

maylis  
de kerangal



un monde  
à portée de main

UN MONDE A PORTEE DE MAIN  
Roman de Maylis de KERANGAL  
Editions Verticales 2018  
286 pages

Cette fiction nous plonge dans un monde inhabituel, clos sur lui-même bien que connecté à une forme de réalité

Nous faisons la connaissance de trois personnes , Jonas, Paula et Kate, unis par la même passion ,ils se rencontrent à BRUXELLES au sein de l'Institut Supérieur de la Peinture où ils font l'apprentissage de l'art du trompe l'oeil le temps d'un automne et d'un hiver. Sous le regard autoritaire d'une professeure austère et exigeante, insistant « **Vous n'êtes pas des artistes** », nos trois personnages reproduisent des œuvres picturales sur la matière végétale ( panneaux de bois,) ou minérale (le marbre), debout 18 heures par jour.

Des trois héros le roman retrace le parcours de Paula KARST, enfant unique, qui a du mal à trouver sa voie, Cette jeune femme s'inscrit dans cet institut où elle se découvre une passion : reproduire fidèlement des œuvres artistiques sur de la matière qui, elle aussi, a une histoire. Le contact avec le réel (le matériau) et l'art assouvit cet engouement qui donne un sens à la mission qu'elle s'invente. : aller à la rencontre du monde. Pour Paula cette expérience est une révélation, voie modeste qui l'aide à pénétrer au coeur de la peinture afin de la reproduire « **Elle a envie de secouer la vie, elle aborde ce qui l'attend avec désinvolture**».

Paula va acquérir un savoir accessible à quiconque consent à l'effort. Cet exercice suscite pourtant des questions quant au sens de la copie :

- 1°) Comment devient-on copiste ?
- 2) Un copiste est-il un faussaire ?
- 3°) Reproduire une œuvre est-ce une trahison à l'oeuvre ?

Ce sont des questions que se pose aussi l'auteure quant au rapport d'une œuvre romanesque avec la réalité. (une anecdote : Paula KARST est victime d'un strabisme, comme Maylis de KERANGAL qui a peut-être, ici, choisi son « double »)

Tout est affaire d'émotion et de sens, le copiste peut être exigeant vis-à-vis de lui-même , dans son travail il peut reproduire fidèlement une œuvre avec la ferme volonté de ne pas la trahir. Le trompe l'oeil n'est pas un simple exercice technique, bien différent qu'une expérience d'optique, il est surtout une aventure sensible qui vient agiter la pensée et interroger la nature de l'illusion

Il y a un partage entre le sensoriel (rapport à la matière qui nous dépasse) et le cérébral (rapport à l'oeuvre artistique) . Nous vivons et partageons cette passion qui anime Paula, travaillant à reproduire des tableaux pour le cinéma dans les studios de CINECITTA ou des fresques des grottes de LASCAUX . Un beau voyage à remonter le temps. Nous sommes témoins d'une certaine complicité vécue avec les autres copistes oeuvrant sur le tableau à reproduire : choix des pinceaux, travail sur les couleurs,.....

Ce roman nous questionne, nous vivons les émotions, les enthousiasmes de Paula à travers les divers chantiers auxquels elle apporte sa contribution ; nous sommes témoins de cette passion que partagent aussi nos trois héros, vécue d'abord au cours des 6 mois de formation puis lors des retrouvailles où ils boivent de la bière dans un café, ils fument et racontent les péripéties de leurs chantiers respectifs, ; ce roman, enfin, met en scène une expérience de colocation où Paula et Jonas partagent le même appartement et les mêmes émotions artistiques. Cette passion unit et transforme les êtres

## MON AVIS

Ce roman nous parle d'une expérience vécue par trois jeunes amoureux du BEAU qui sont transformés individuellement et collectivement.. L'auteure aime s'infiltrer dans des univers aux antipodes du sien, elle excelle dans l'art de faire partager l'enthousiasme de personnes très différentes qui vivent ensemble une expérience à l'instar des héros de romans précédents tels «Réparer les vivants» ou «Naissance d'un pont». Par le biais de la littérature notre regard peut s'en trouver modifié,, dans celui-ci nous percevons l'art d'une manière très différente.

Une écriture à la fois nerveuse et précise apporte de la précision quant au détail par exemple ; la description des coups de pinceau

L'auteure définit cet art « **Peindre ce n'est pas peindre, c'est sortir dans la rue et boire un café, dans l'art de peindre il y a de l'émotion, une certaine perception de la vie à travers un langage pictural qui apporte du plaisir** »

Enfin la lecture nous fait découvrir un vocabulaire qui peut nous être inconnu

ARUSPICE ou HARUSPICE chez les romains devin qui interprétait la volonté des dieux, notamment par l'examen des entrailles des victimes

SFUMATO ambiance vaporeuse qui baigne les formes

DOSSE dans le sciage d'un arbre première ou dernière planche que l'on enlève et qui conserve son écosse

SERTISSEUR Personne qui assure une opération simple d'assemblage de deux pièces par déformation de l'une des deux pièces composant cet assemblage , ce terme est utilisé en mécanique, en joaillerie

## L'AUTEURE

Maylis de KERANGAL est née en 1967 à TOULON

Après Hypokhâgne à ROUEN elle poursuit des études d'Histoire, de Philosophie et d'Ethnologie à PARIS avant de travailler dans l'édition

Elle a écrit plusieurs romans

En 2008 Corniche Kennedy

2010 Naissance d'un pont Prix Renaudot

2013 réparer les vivants Prix du roman des étudiants Télérama France Culture 2014

Chaque roman est une pure fiction où l'on découvre un monde , des personnes oeuvrant ensemble pour une cause commune : sauveurs des vies, constructeurs d'un pont, copieurs d'œuvres picturales. Maylis de KERANGAL nous fait partager la passion de toutes ces personnes agissant en communauté, nous révélant une part d'Humanité où le souci est d'apprendre, de regarder, de comprendre et de construire ensemble

*Gérard FEUTRIE*